

Communiqué de presse – 31 août 2006

EMBARGO : Mardi 5 septembre 2006 - minuit

Usagers de drogues : une séroprévalence du VHC préoccupante et des pratiques à risque qui persistent

La transmission du VHC persiste de manière importante et préoccupante chez les usagers de drogues de moins de 30 ans et les pratiques à risque persistent au sein de cette population, d'après les premiers résultats d'une enquête de séroprévalence menée par l'Institut de veille sanitaire (InVS), avec le soutien de l'Agence nationale de recherches sur le sida et les hépatites virales (ANRS), et publiée cette semaine dans le Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire (BEH)¹. Cette enquête indique par ailleurs que la prévalence du VIH est extrêmement faible (0,3%) chez les usagers de drogues de moins de 30 ans.

1462 personnes ayant eu recours à des drogues injectables et/ou par inhalation au moins une fois dans leur vie ont accepté de participer à l'enquête « Coquelicot », initiée en 2004. L'étude s'est déroulée à Lille, Strasbourg, Paris, Bordeaux et Marseille. L'objectif était d'estimer la séroprévalence pour le VIH et le virus de l'hépatite C (VHC) chez les usagers de drogues et de décrire les comportements (consommation de produits, pratiques à risque) de ces derniers. Les participants ont accepté de répondre à un questionnaire portant sur des aspects socio-comportementaux et des échantillons biologiques ont été recueillis par auto-prélèvement de sang au niveau du doigt pour 79% d'entre eux.

Les usagers de drogues sont essentiellement masculins (74%) et leur âge moyen est de 35,6 ans pour les hommes et de 34,5 ans pour les femmes. Cette population est fortement marquée par la précarité sociale puisque 19% vivent dans la rue ou dans un squat (55% n'ont pas de logement stable). Près de 11% sont séropositifs pour le VIH et 59,8% pour le VHC. 10,2% sont co-infectés par le VIH et le VHC. D'une façon générale, la séroprévalence du VIH et du VHC augmente avec l'âge. Alors que la séroprévalence du VIH est quasi-nulle chez les usagers de drogues de moins de 30 ans, elle est déjà de 28% pour le VHC chez ces mêmes personnes (moins de 30 ans). Près d'un tiers des usagers de drogues méconnaissent leur statut vis-à-vis du VHC et se croient, à tort, indemnes d'une telle infection. En revanche, 98% connaissent leur statut vis-à-vis du VIH. La séroprévalence du VIH varie selon les villes (1% à Lille, 10,9% à Paris, 31,5% à Marseille) mais est élevée pour le VHC dans toutes les villes étudiées.

71% des personnes interrogées ont reçu un traitement de substitution aux opiacés dans les six derniers mois (57% par Subutex et 36% par méthadone). Les principaux produits psychoactifs illicites consommés par les usagers de drogues (dans le dernier mois) sont le crack (30%) et la cocaïne (27%). L'injection par voie intraveineuse a été pratiquée par 70% des usagers de drogues ayant participé à l'enquête (l'âge moyen à la première injection est de 20,4 ans). Dans le dernier mois, les pratiques à risque sont largement déclarées puisque 13% des usagers de drogues déclarent avoir partagé une seringue et 38%, le matériel de préparation (coton, cuillère, eau). De plus, le partage de la pipe à crack est une pratique très répandue (73%) et celui de la paille de sniff, très fréquent (25%).

L'enquête Coquelicot a permis de mesurer, pour la première fois en France, la séroprévalence du VIH et du VHC chez les usagers de drogues. Il ressort, entre autres, que les moins de 30 ans consomment plus de stimulants et d'hallucinogènes et ont davantage recours à l'injection que les usagers de drogues plus âgés. Cette population des moins de 30 ans s'expose donc davantage aux risques infectieux et c'est pourquoi, la séroprévalence du VHC y est particulièrement préoccupante (28%). La persistance de telles pratiques à risque s'inscrit dans un contexte d'expériences de différentes politiques de réduction des risques qui ont eu un impact sur le VIH, mais dont l'effet reste aujourd'hui encore limité vis-à-vis de la transmission du VHC.

¹ Estimation de la séroprévalence du VIH et du VHC et profils des usagers de drogues en France, étude InVS-ANRS Coquelicot, 2004. BEH n°33/2006, disponible sur le site de l'InVS (<http://www.invs.sante.fr>) à partir du 5 septembre 2006.